

Car en effet de mes oncles : René fut tué au bois d'Ailly

Philippe " sur l'Yser

Hubert le plus jeune fut tué en 1940.

Quant à mes tantes Louise, Elisabeth et Odette : elles entrèrent en religion comme d'ailleurs mon oncle Jacques officier, cité, blessé en 1914-18 qui entra dans la Compagnie de Jésus.

Restait à Pommard ma tante Françoise, affiliée aux Filles de Marie : elle a laissé au village un émouvant souvenir.

Le château et son clos vendus à la famille Laplanche, mon père, ma mère, mes frères et soeurs regagnèrent Echalot où les Blic avaient de profondes racines.

La roue a tourné, et c'est le destin de beaucoup de familles, mais pour nous, malgré l'âge, l'éloignement : Pommard reste un morceau de notre vie : c'était la jeunesse et celle-ci est éternelle.

Jean de BLIC



"Pommard vers 1860" (Peinture aimablement prêtée par la famille Cyrot-Buthiau)